

Plan d'action pour
Teucrium scordium L.
(Germandrée d'eau)

Cantons de Fribourg, Neuchâtel, Vaud
Raymond Delarze - expert cantonal du canton de Vaud

Version No 1
09.11.2001

1. Table des matières

1. Table des matières
2. Résumé
3. Introduction
4. Connaissances actuelles
5. Objectifs opérationnels
6. Stations et actions
7. Réintroduction
8. Liste des annexes

2. Résumé

Teucrium scordium est une plante de marais considérée comme menacée d'extinction dans notre pays. Les seules stations qui subsistent en Suisse occidentale se trouvent sur territoire vaudois. Il s'agit pour la plupart de marais ou de plan d'eau jouissant déjà d'un statut de protection particulier.

Les effectifs des 6 stations varient entre quelques dizaines de pieds et plus de 200'000 individus à Chavornay. Il est probable que cette plante a augmenté suite aux années chaudes de la dernière décennie. En tout cas, les effectifs recensés en 2001 sont beaucoup plus élevés que ceux qui sont dénombrés en 1998. L'espèce reste malgré tout vulnérable, à cause du nombre restreint de stations.

Le plan d'action propose des mesures ponctuelles d'entretien destinées à conserver les conditions pionnières indispensables à la survie de la germandrée d'eau (milieu: Agropyro-Rumicion), ainsi que des essais de réintroduction dans des stations d'où l'espèce a disparu.

3. Introduction

Teucrium scordium (ou germandrée d'eau) est un hémicryptophyte stolonifère dont la dissémination des graines se fait par flottaison. Elle forme des petites colonies, souvent issues d'une seule plante, dans des zones humides soumises à des perturbations mécaniques occasionnelles. Il s'agit en effet d'une espèce à tempérament pionnier, qui craint la concurrence et ne tarde pas à disparaître lorsque le milieu est laissé à la dynamique naturelle.

Relativement thermophile, la germandrée d'eau se trouve surtout en plaine et ne pénètre guère dans le massif alpin. Seules quelques données anciennes concernent des stations d'altitude (Lac Brenet).

Cette plante caractéristique de l'Agropyro-Rumicion (prairies marécageuses eutrophes piétinées) paraît relativement nitrophile, contrairement à la valeur indicatrice moyenne que lui donne Landolt (N=3). Nous en voulons pour preuve l'indication de sa régression dès le XIXe siècle à la suite de l'abandon du pacage par les porcs.

Autrefois assez répandue dans les marais à basse altitude sur le Plateau et dans la vallée du Rhône, la germandrée d'eau a fortement pâti de l'assainissement des zones humides de plaine. Elle est aujourd'hui menacée d'extinction en Suisse et figure parmi les espèces prioritaires méritant des mesures de protection urgentes selon l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (Käsermann & Moser 1999, Käsermann 2000).

L'espèce ayant déjà disparu des cantons de Fribourg et de Neuchâtel, le plan d'action se concentre sur les stations vaudoises, qui sont, à notre connaissance, au nombre de 6 actuellement.

4. Connaissances actuelles

4.1. Généralités

Outre les stations vaudoises, l'espèce est encore présente dans le nord de la Suisse (6 stations: SH, ZH, TG). On la trouve aussi en Alsace, en Haute-Savoie et en Bavière.

Les biotopes primaires de *Teucrium scordium* sont des zones inondables sur les rives de lacs à niveau variable et dans des deltas lacustres. Ces habitats sont naturellement très rares et il est probable que la plupart des anciennes stations connues correspondaient à des biotopes anthropogènes. Certains auteurs la considèrent d'ailleurs comme une archéophyte (plante immigrée avec l'homme).

Toutes les stations connues actuellement sont conditionnées par des influences humaines (biotopes secondaires ou fluctuations artificielles du niveau d'eau).

5. Objectifs opérationnels

Le plan d'action vise dans un premier temps à sécuriser les populations existantes. Comme il s'agit d'une espèce pionnière, dont les effectifs fluctuent fortement d'une année à l'autre, les effectifs doivent être relativement importants (plusieurs centaines de pieds) pour augmenter l'espérance de vie des populations.

Malgré ces précautions, les risques d'extinction locale resteront non négligeables. Nous proposons de porter à une dizaine le nombre de sites occupés par l'espèce.

6. Stations et actions

7. Réintroduction

Teucrium scordium étant une pionnière relativement instable, il est souhaitable d'augmenter le nombre de stations pour pallier les risques d'extinction locale.

L'exemple de Chavornay montre que l'espèce peut rapidement devenir très abondante dans les biotopes favorables et que la faible capacité de dissémination naturelle de la germandrée d'eau (hydrochore) est une des causes principales de sa rareté.

Nous proposons de tenter une réintroduction dans 3-4 localités où l'espèce était autrefois connue et où elle n'a pas été signalée depuis plus de 30 ans.

Les sites doivent être sélectionnés selon les critères suivants:

- plan d'eau à niveau variable ou zone inondable, avec basses eaux en été-automne,
- périmètre déjà protégé,
- biotope artificiel, aménagement récent sans risque de conflit avec des espèces rares en place.

Les mares peu profondes créées en 2001 sur le site des Grandes Iles d'Aval à Ollon (VD) pourraient remplir ces critères. D'autres sites sont à rechercher sur Fribourg et Neuchâtel.

La réintroduction devrait se faire à partir de la colonie existante la plus proche (graines ou stolons prélevés sur plusieurs clones), et faire l'objet d'un suivi annuel pendant 3 ans au moins après la mise en place.

Le coût de l'opération (repérages, transfert de population et suivi pendant 3 ans) est estimé à 4000.- par site.

8. Annexes

8.1. Plans de situation (6 plans)

8.2. Relevés botaniques des stations (9 fiches)

8.3. Relevés phytosociologiques (6 pages)

8.4. Fiche pratique pour la conservation (OFEFP; 2 pages)
